

Espèces suscitant des préoccupations communes en matière de conservation

Messages clés

- Les espèces suscitant des préoccupations communes en matière de conservation en Amérique du Nord sont des espèces migratrices, transfrontalières et endémiques qui ont été choisies par le Canada, le Mexique et les États-Unis parmi les nombreuses espèces de flore et de faune sauvages du continent et qui doivent faire l'objet de mesures concertées pour assurer leur conservation efficace.
- L'Amérique du Nord est soumise à des pressions qui nuisent à la conservation de ces espèces, notamment les changements climatiques, l'utilisation des terres et la conversion de l'habitat, les espèces envahissantes et la pollution.
- Sur l'ensemble du territoire nord-américain, près de 1 600 espèces sont gravement menacées d'extinction, menacées ou vulnérables en Amérique du Nord. Les espèces terrestres et marines suscitant des préoccupations communes en matière de conservation constituent un groupe restreint mais important d'oiseaux, de mammifères et de reptiles auxquels les trois pays ont décidé d'accorder une attention particulière.
- La population de certaines espèces a augmenté, tandis que dans d'autres cas, elle continue de diminuer fortement. Il existe certes des programmes d'évaluation périodique des espèces sur une base individuelle, mais l'Amérique du Nord ne dispose d'aucun indicateur global

Les espèces suscitant des préoccupations communes en matière de conservation s'entendent d'un groupe d'espèces migratrices, transfrontalières et endémiques de l'Amérique du Nord. Ces espèces charismatiques ont été choisies parce qu'elles peuvent susciter l'intérêt du public et sont susceptibles de bénéficier de ressources consacrées à la conservation. La conservation de ces espèces et de leurs habitats commande une coopération régionale. La conservation efficace de ces espèces aura également des effets favorables sur d'autres espèces.

Enjeu environnemental à l'étude

Les espèces suscitant des préoccupations communes en matière de conservation en Amérique du Nord sont un groupe d'espèces choisies parmi les nombreuses espèces de flore et de faune sauvages de l'Amérique du Nord et auxquelles on accorde une attention. La majorité de ces espèces utilisent ou traversent divers habitats partout en Amérique du Nord, elles ne peuvent donc être protégées que grâce à une coopération efficace entre de nombreux intervenants et à la mise en œuvre de mesures multipartites.

Le Canada, le Mexique et les États-Unis partagent des écosystèmes abritant des espèces

qui traversent librement les frontières nationales. Cela étant, des spécialistes et des représentants du service fédéral de la faune de chacun des trois pays ont dressé une liste des espèces dont la conservation suscite des préoccupations communes et pour lesquelles il faut adopter une approche régionale. On a accordé la priorité aux oiseaux et aux mammifères transfrontaliers ou migrateurs en voie de disparition ou menacés dans au moins un pays, disparus d'au moins un pays, ou encore qui nécessitent une attention particulière, de même qu'aux espèces susceptibles d'illustrer l'importance de la coopération trilatérale ou bilatérale (voir l'encadré qui contient la liste des espèces terrestres choisies).



Paruline à dos noir adulte mâle. Photo: Gene Nieminen, USFWS-NCTC.



Ours noir. Photo: Steve Maslowski.



Chien de prairie à queue noire.

Lors de la sélection des espèces marines, on a accordé la priorité aux espèces transfrontalières ou migratrices pour lesquelles le risque d'extinction est élevé en raison de leur statut actuel ou des tendances observées, de leur vulnérabilité inhérente ou de leur susceptibilité aux menaces anthropiques; qui sont importantes sur le plan écologique; qui sont officiellement considérées comme des espèces suscitant des préoccupations en matière de conservation par un des trois pays de l'Amérique du Nord, l'Union mondiale pour la nature ou la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction; qui peuvent faire l'objet de mesures de rétablissement

ou de gestion; et qui sont fortement susceptibles de susciter l'intérêt du public. La liste établie par les équipes nationales visait trois groupes taxonomiques : les mammifères marins, les oiseaux marins et les tortues de mer (voir l'encadré).

Les espèces migratrices et transfrontalières utilisent ou traversent divers habitats sur tout le territoire nord-américain. Elles dépendent donc de la disponibilité continue d'habitats de reproduction et d'alimentation, ainsi que des importants couloirs de déplacement et des haltes migratoires entre les aires de reproduction et les aires d'alimentation. La survie d'un grand nombre d'espèces terrestres et marines suscitant des préoccupations communes en matière de conservation dépend de l'existence d'écosystèmes relativement intacts. La modification de leur statut pourrait indiquer l'existence de problèmes encore plus graves sur le plan de la biodiversité.

Pourquoi cet enjeu est-il important pour l'Amérique du Nord?

Pour répondre aux besoins de ces espèces, il faut s'intéresser aux causes fondamentales de la perte de biodiversité, plus particulièrement la modification du paysage et la perte d'habitat terrestre, de même que les prises accidentelles et les dommages causés au milieu marin. Le rétablissement d'espèces migratrices ou transfrontalières est difficile, voire impossible si tous les pays en cause n'unissent pas leurs efforts. Même des espèces endémiques peuvent subir des pressions provenant de l'extérieur du pays hôte.

Espèces terrestres suscitant des préoccupations communes en matière de conservation

Oiseaux

- Chevêche des terriers** (*Athene cunicularia*)
- Condor de Californie**
(*Gymnogyps californianus*)
- Buse rouilleuse** (*Buteo regalis*)
- Paruline à dos noir**
(*Dendroica chrysoparia*)
- Pie-grièche migratrice**
(*Lanius ludovicianus*)
- Chouette tachetée du Mexique**
(*Strix occidentalis lucida*)
- Pluvier montagnard** (*Charadrius montanus*)
- Chouette tachetée septentrionale**
(*Strix occidentalis caurina*)
- Faucon pèlerin** (*Falco peregrinus*)
- Pluvier siffleur** (*Charadrius melodus*)
- Grue blanche d'Amérique** (*Grus americana*)

Mammifères

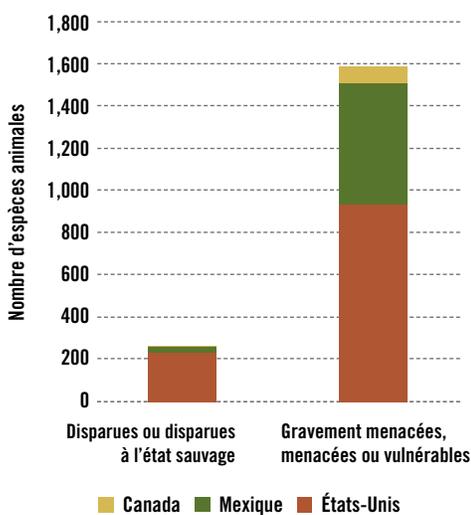
- Ours noir** (*Ursus americanus*)
- Chien de prairie à queue noire**
(*Cynomys ludovicianus*)
- Loup gris** (*Canis lupus*)
- Petite chauve-souris à long nez**
(*Leptonycteris curasoae yerbabuena*)
- (Grande) chauve-souris à long nez**
(*Leptonycteris nivalis*)
- Antilope du Sonora**
(*Antilocapra americana sonoriensis*)

Catégories d'espèces préoccupantes

En Amérique du Nord, une minorité des quelque 1 600 espèces gravement menacées d'extinction, menacées ou vulnérables sur le continent suscitent des préoccupations communes en matière de conservation (voir le graphique), mais elles sont néanmoins importantes. Elles incluent des espèces importantes sur le plan écologique, des espèces porte-étendard, des espèces parapluie, des espèces clés et des espèces indicatrices, de même que des espèces rares sur le plan taxonomique et d'autres dont un grand pourcentage de la population mondiale se trouve en Amérique du Nord.

Les espèces porte-étendard incluent un grand éventail de taxons, sont associées à différents niveaux de risque et se retrouvent sur un vaste

Espèces en danger en Amérique du Nord



Source : Liste rouge publiée par l'Union mondiale pour la nature, 2007.



Espèces marines présentant des préoccupations communes en matière de conservation

Mammifères marins

Rorqual bleu (*Balaenoptera musculus*)

Baleine grise (*Eschrichtius robustus*)

Otarie à fourrure de Townsend

(*Arctocephalus townsendi*)

Rorqual à bosse (*Megaptera novaeangliae*)

Épaulard (*Orcinus orca*)

Baleine noire

(*Eubalaena glacialis* y *Eubalaena japonica*)

Loutre de mer (*Enhydra lutris*)

Marsouin du golfe de Californie

(*Phocoena sinus*)

Oiseaux marins

Puffin à pieds roses (*Puffinus creatopus*)

Albatros à queue courte (*Phoebastria albatrus*)

Guillemot de Xantus

(*Synthlibirampus hypoleucos*)

Tortues de mer

Tortue verte (*Chelonia mydas agassizii*)

Tortue imbriquée (*Eretmochelys imbricata*)

Tortue de Kemp (*Lepidochelys kempii*)

Tortue luth (*Dermochelys coriacea*)

Carette (*Caretta caretta*)

territoire géographique. La majorité d'entre elles sont des espèces charismatiques – une caractéristique qui devrait aider à susciter l'attention du public et à obtenir des ressources destinées à la conservation. La loutre de mer, un des plus petits mammifères marins, en est un exemple. Cet animal est illustré sur divers produits, par exemple, des t-shirts et des tapis de souris, et il est bien connu du public. Le marsouin, un petit mammifère endémique du nord du golfe de Californie, au Mexique, constitue un autre exemple d'espèce porte-étendard. Il est surtout menacé par les filets maillants utilisés pour la pêche des crevettes destinées à la consommation locale ou aux marchés d'exportation en Amérique du Nord.

Les espèces parapluie sont celles dont la conservation efficace permettra de protéger d'autres espèces qui utilisent le même habitat. Pour les grands migrateurs comme la tortue luth, la tortue imbriquée, la carette, la baleine noire, la baleine grise, le puffin à pieds roses, l'albatros à



Tortues de Kemp, Isla del Padre, Texas
Photo: Service national des Parcs.

queue courte et la grue blanche d'Amérique, la protection des espèces parapluie suppose la protection d'une multitude d'habitats interreliés – et de tous les organismes dont qui y vivent.

Les espèces clés ont une fonction écologique essentielle en ce qu'elles favorisent le maintien de la diversité biologique et de la structure du réseau alimentaire. Par exemple, la disparition de la loutre de mer aurait des effets en cascade qui entraîneraient, à terme, la disparition de forêts de varech et des communautés qui y vivent. La tortue imbriquée est également une espèce clé – elle empêche les éponges qui se propagent rapidement d'envahir les récifs. Le risque d'extinction des espèces clés entraîne des conséquences plus globales sur le plan communautaire.

Les espèces suscitant des préoccupations communes en matière de conservation peuvent également agir comme indicateurs ou baromètres biologiques, qui permettent de déterminer l'état des écosystèmes hôtes. C'est le cas des prairies, un écosystème qui subit d'importantes transformations lorsque soumis à de très fortes contraintes, où vivent la majorité des espèces terrestres suscitant des préoccupations communes.

Quels sont les liens avec d'autres enjeux environnementaux en Amérique du Nord?

L'Amérique du Nord doit composer avec des pressions naturelles et anthropiques qui influent sur l'avenir et la conservation de ces espèces, entre autres.



Puffin à pieds roses. Photo: Hadoram Shiriha.

Utilisation anthropique des écosystèmes terrestres et marins

On connaît bien les effets néfastes qu'ont sur les populations animales la modification de l'affectation des terres et la fragmentation de l'habitat. La destruction d'habitats terrestres peut être attribuable, par exemple, à la conversion d'un habitat naturel en terre agricole ou en développement urbain, à la modification physique de rivières ou au prélèvement d'eau dans les rivières. On observe également des pertes d'habitat dans les systèmes côtiers et marins. Par exemple, le chalutage des fonds marins peut considérablement réduire la diversité des habitats marins, et les activités de pêche destructrices de même que le développement côtier peuvent causer la disparition de récifs de coraux. Lorsqu'un habitat est détruit, les végétaux et les animaux dont l'habitat dépend en grande partie de la composition des plantes indigènes disparaissent. La fragmentation de l'habitat est encore plus fréquente que la perte d'habitat. Les petites zones de l'habitat initial ne sont pas suffisamment grandes pour assurer la viabilité de certaines espèces.

Espèces envahissantes

L'introduction d'espèces envahissantes se classe au troisième rang des menaces au maintien de la biodiversité, derrière la destruction et la fragmentation de. Les espèces envahissantes font concurrence aux espèces indigènes surtout pour l'habitat et la nourriture et, si la composition des espèces indigènes est modifiée, les écosystèmes naturels seront plus vulnérables aux feux, aux inondations

et à d'autres phénomènes naturels. Par ailleurs, les espèces envahissantes propagent des maladies et perturbent les processus des écosystèmes naturels. La diversité géographique de l'Amérique du Nord permet à des espèces envahissantes en provenance de presque n'importe où de trouver un habitat hospitalier quelque part dans la région, où les écosystèmes sont très variés : toundra arctique, récifs de coraux tropicaux, déserts, forêts pluviales et lacs et rivières d'eau douce.

Changements climatiques

Les changements climatiques devraient entraîner une plus grande perturbation des habitats en Amérique du Nord. L'augmentation du nombre de perturbations favorisera vraisemblablement la prolifération des espèces envahissantes et perturbera les services écosystémiques. Avec le temps, les pressions climatiques pousseront les espèces vers le nord et vers des altitudes plus élevées, où elles chercheront des habitats plus convenables; une telle situation entraînera forcément une modification des écosystèmes de l'Amérique du Nord. Des jungles tropicales du Mexique jusqu'aux régions arctiques du Canada et des États-Unis, la structure, la fonction et les services écosystémiques seront également modifiés en fonction des capacités des espèces de s'adapter à un nouveau territoire, et des contraintes liées au développement, à la fragmentation de l'habitat, aux espèces envahissantes et à la rupture des liens écologiques.

Pollution

Certaines menaces à la biodiversité, notamment celles qui compromettent très subtilement l'intégrité de l'écosystème, sont difficiles à quantifier. Par exemple, on sait que la pollution a un impact sur la tortue imbriquée. On a détecté la présence de pesticides, de métaux lourds et de BPC dans l'organisme des tortues et dans leurs œufs; en outre, les déversements d'hydrocarbures affectent le système respiratoire de l'animal et ont un impact sur la peau, la chimie sanguine et les fonctions des glandes. Comme d'autres tortues de mer, la tortue imbriquée ingurgite divers débris : sacs en plastique, billes de calage, boules de goudron, ballons et billes de plastique. Même si les tortues en ingèrent seulement une petite quantité, ces débris peuvent dérégler leur métabolisme et obstruer leur système digestif. Les tortues peuvent également absorber du même coup des sous-produits toxiques. On peut difficilement mesurer l'impact réel de la pollution sur cette espèce, entre autres, étant donné qu'on ne connaît pas les effets sur la santé des espèces exposées à des niveaux variables de polluants. 🦋

Étude de cas – Chevêche des terriers



Chevêche des terriers.

Le Canada, le Mexique et les États-Unis abritent des populations résidentes et des populations migratrices de chevêche des terriers (*Athene cunicularia*). Les populations septentrionales de cet oiseau migrent vers le sud en hiver; elles passent toute la saison au Mexique et dans le sud des États-Unis. La chevêche des terriers affectionne particulièrement les prairies, les zones désertiques et les espaces découverts. Ce qui caractérise cet oiseau, c'est qu'il niche dans des terriers qu'il creuse lui-même ou qui sont creusés par des mammifères comme des chiens des prairies, des spermophiles et des écureuils fouisseurs. Ces trous servent de lieu de nidification, et ils protègent l'animal du vent, de la pluie, du soleil et des prédateurs.

Les populations de chevêche des terriers sont en déclin au Canada et aux États-Unis; au Mexique, on ne dispose pas de suffisamment de données pour établir les tendances. Au Canada, la situation de la chevêche des terriers est critique – l'espèce est menacée d'extinction.

On croit que l'utilisation intensive des terres – plus particulièrement la conversion de prairies en terres agricoles – est un facteur important du déclin de la population de chevêches des terriers. Les programmes d'éradication des chiens des prairies et des lapins pourraient en être un autre. Une plus grande utilisation des terres a entraîné la perte et la fragmentation des sites de nidification. La fragmentation rend l'accouplement plus difficile et semble également nuire à la dispersion des petits. Le développement urbain, l'utilisation de pesticides et l'introduction d'herbes envahissantes, qui modifient la physionomie de la végétation des prairies sont également des facteurs de déclin. Au Canada, plus de 75 % des prairies ont été cultivées et une grande partie de celles qui restent a été modifiée par suite de l'activité humaine. D'autres problèmes observés sur les parcours migratoires et dans les aires d'hivernage de la chevêche des terriers pourraient également contribuer à un taux de mortalité plus élevé.

Régions où vit la chevêche des terriers



Source : Natureserve.